

ATELIER DES LUMIÈRES

PARIS

DOSSIER DE PRESSE



DALÍ L'ÉNIGME SANS FIN

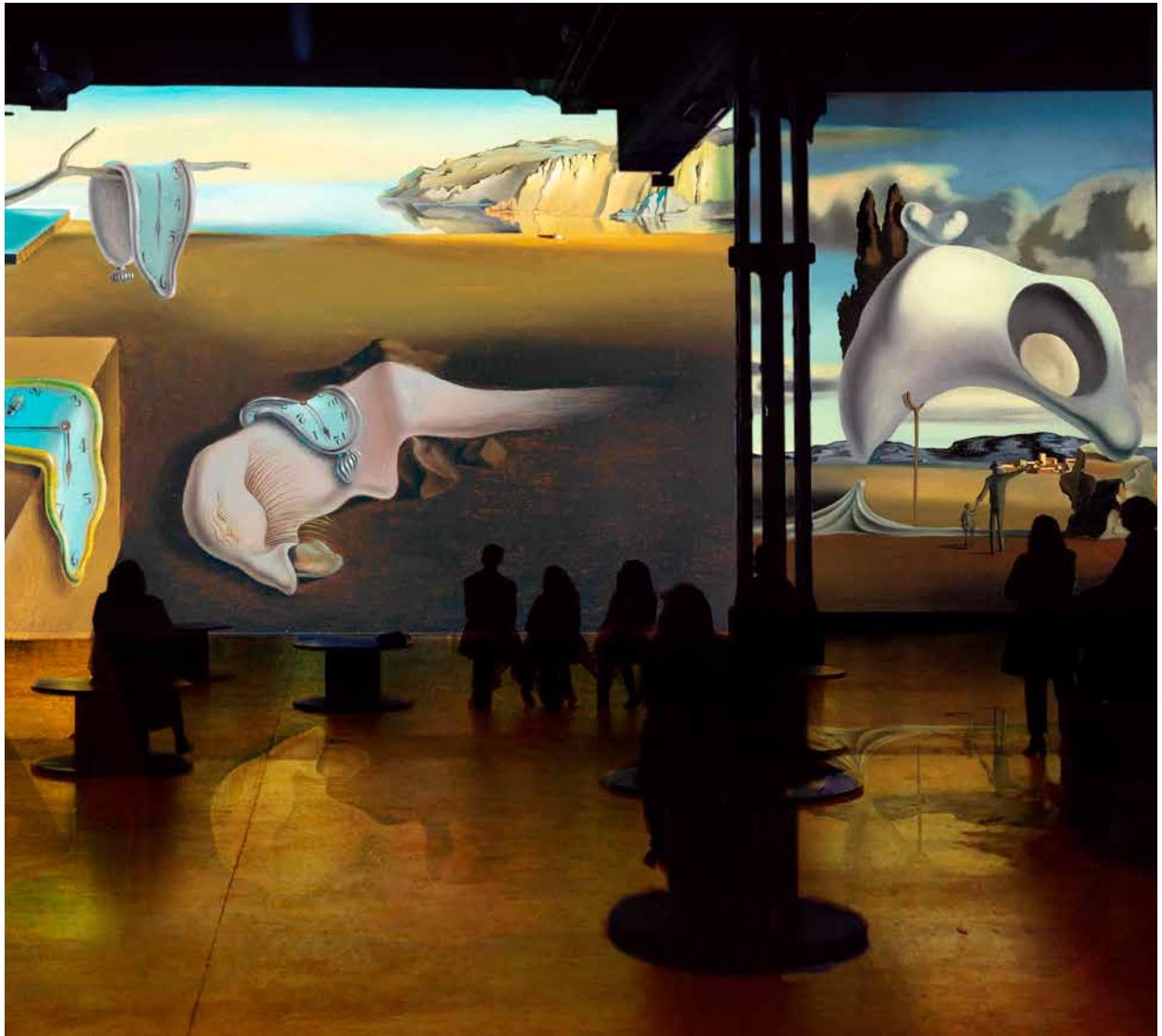
RÉALISATION **GIANFRANCO IANNUZZI**
RENATO GATTO - MASSIMILIANO SICCARDI
ADAPTATION **CUTBACK**

19 MAI 2021 - 2 JANVIER 2022

GAUDÍ, architecte de l'imaginaire (PROGRAMME COURT)

 **culturespaces**
PARTAGER LA CULTURE

CULTURESPACES
DIGITAL



La persistence de la mémoire (détail), 1931, huile sur toile, 24,10 x 33 cm, The Museum of Modern Art, New York (Donation anonyme 1934), © Bridgeman Images ; *Vestiges ataviques après la pluie*, vers 1934, huile sur toile, 65 x 54 cm, Collection Privée, photo: © Bridgeman Images - Pour toutes les œuvres de Salvador Dalí : © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 © Culturespaces / Nuit de Chine

SOMMAIRE

Programmation 2021.....	4
Dalí, l'énigme sans fin.....	5
Parcours de l'exposition immersive.....	7
Dalí en quelques dates	21
Bande-son de « Dalí, l'énigme sans fin »	22
Les Pink Floyd	23
Gaudí, architecte de l'imaginaire	24
Création contemporaine	26
L'Atelier des Lumières	27
CULTURESPACES DIGITAL®	28
Mécène de l'exposition	30
La Fondation Culturespaces	31
Visuels presse.....	32
Informations pratiques	38

Programmation 2021

L'Atelier des Lumières accueille les visiteurs dans deux espaces : LA HALLE et LE STUDIO.

DANS LA HALLE :

- Programme long : « Dalí, l'énigme sans fin »

« Dalí, l'énigme sans fin » revient sur plus de 60 années créatrices du maître catalan à travers des chefs d'œuvre emblématiques, des *Montres molles* au *Visage de Mae West* en passant par *Léda Atomique* et *La tentation de Saint Antoine*, inspirées des grands maîtres de la peinture tels que Vélasquez, Raphaël, Vermeer ou Millet. Rythmé par les musiques du groupe légendaire Pink Floyd, l'exposition immersive plonge le visiteur dans des décors métaphysiques et réunit des œuvres exposées à travers le monde (Fondation Dalí à Figueres, The Dalí Museum en Floride, Musée Reina Sofía à Madrid, MoMA à New-York...).

Par Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto, Massimiliano Siccardi.

En collaboration avec la Fundació Gala-Salvador Dalí.

Durée : 45 min

Production CULTURESPACES DIGITAL®.

- Programme court : « Gaudí, architecte de l'imaginaire »

« Gaudí, architecte de l'imaginaire » rend hommage à ce génie de l'architecture à travers ses bâtiments aujourd'hui classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. L'exposition numérique propose un voyage, entre rêve et réalité, du Parc Güell à la Casa Batlló en passant par la Casa Milà et la Sagrada Família.

Réalisation et mise en scène Cutback.

Durée : 15 min

Production CULTURESPACES DIGITAL®.

DANS LE STUDIO :

- « EVERYTHING » : création originale

EVERYTHING est une expérience audiovisuelle immersive conçue en exclusivité pour Culturespaces. Découpée en trois parties, elle invite le visiteur à observer les éléments qui l'entourent tels qu'ils sont, à en questionner l'existence et à envisager de nouvelles possibilités.

Par le studio Nohlab. Production CULTURESPACES DIGITAL®.

Durée : 10 min

Espace dédié à la création contemporaine, le STUDIO donne carte blanche à des artistes du numérique.

Expositions numériques réalisées sous la direction de Bruno Monnier.

Dalí, l'énigme sans fin

OUVERTURE EN 2021

UNE CRÉATION DE GIANFRANCO IANNUZZI, RENATO GATTO ET MASSIMILIANO SICCARDI

EN COLLABORATION AVEC LA FUNDACIÓ GALA-SALVADOR DALÍ

En 2021, l'Atelier des Lumières s'illumine des œuvres célèbres et singulières de Salvador Dalí. L'exposition immersive « Dalí, l'énigme sans fin » revient sur plus de 60 années créatrices du maître catalan qui a parcouru et inventé plusieurs styles artistiques.

À travers un parcours thématique, le visiteur se promène dans des paysages surréalistes et métaphysiques et se retrouve au cœur des œuvres surprenantes de l'artiste à l'imagination débordante. Exposées à travers le monde (Théâtre-musée Dalí à Figueres, The Dalí Museum en Floride, Musée Reina Sofía à Madrid, MoMA à New-York...) ces œuvres, aux multiples niveaux de lecture, illuminent la Halle de l'Atelier des Lumières. Déployées et animées sur le sol et les murs jusqu'à 10 mètres de haut, elles laissent apparaître les détails des coups de pinceau, des traits et des jeux de matières.

Peintures, dessins, photographies, installations, films et images d'archives rappellent la personnalité unique du peintre à la moustache célèbre mais également ses obsessions pour l'étrange et le surnaturel ainsi que sa fascination pour sa femme Gala, sa véritable muse et collaboratrice.

Des chefs-d'œuvre emblématiques, de *La Persistance de la Mémoire* au *Visage de Mae West* comme un appartement surréaliste en passant par *Léda Atomique* et *La tentation de Saint Antoine*, révèlent le talent de Dalí, créateur de nouveaux langages et de toiles uniques, inspirées des grands maîtres de la peinture tels que Vélasquez, Raphaël, Michel-Ange, Vermeer ou Millet.

Cette création, réalisée sous la direction artistique de Gianfranco Iannuzzi, revient sur les différentes facettes de l'artiste : de ses recherches initiales impressionnistes et cubistes à ses œuvres mystiques aux thématiques religieuses en passant par sa période surréaliste et ses rapports à la scène, à la photographie et au cinéma.

Plus de 30 ans après sa mort, Dalí et sa « méthode paranoïaque-critique » ne cesse de résonner aujourd'hui : le visiteur découvre, sous un angle nouveau, les effets optiques et évocations oniriques du peintre qu'il met au profit de la création artistique.

« Dalí, l'énigme sans fin », pendant une quarantaine de minutes, révèle les miroirs de la pensée du peintre dans une atmosphère presque hypnotique.

L'ensemble de l'exposition numérique est rythmé par les musiques de Pink Floyd. Expérimentant sans cesse et rejetant tout mécanisme rationnel, ces deux icônes de la peinture et de la musique partagent un imaginaire visuel étonnant où visions obsessionnelles et virtuosité technique se mêlent.

Les couleurs profondes, les formes étirées et volumineuses des toiles de Dalí se dessinent sur les murs au son de titres issus d'albums mythiques tels que *The Dark Side of the Moon* et *The Wall* pour immerger le visiteur dans un univers planant, paisible ou troublant.

Cette rétrospective, associée à la musique du groupe légendaire des années 1960, propose un voyage hors du temps qui réveille l'inconscient où l'œuvre de Dalí reste un mystère et une énigme sans fin.

EQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

Sous la direction artistique de **Gianfranco Iannuzzi**.

Production **CULTURESPACES DIGITAL®**.

Durée : 45 min

Gianfranco Iannuzzi : artiste numérique et metteur en scène d'expositions immersives

« J'utilise les technologies multimédias les plus avancées pour permettre aux visiteurs d'expérimenter l'art d'une manière émotionnelle. Créer un environnement sensoriel, musical et visuel, interactif ; sublimer des lieux exceptionnels par l'art numérique, voilà comment je pourrais résumer simplement ma démarche qui immerge le public au cœur d'une œuvre dont il est lui-même acteur. »

Précurseur dans la création d'installations artistiques immersives depuis 30 ans, Gianfranco Iannuzzi accompagne Culturespaces dans le développement de ses expositions numériques, en Europe et dans le monde, contribuant ainsi, par cette nouvelle forme d'expression et de mise en scène, au rayonnement de la culture et des plus grands noms de l'art.

En collaboration avec la Fondation Dalí  **FUNDACIÓ GALA
SALVADOR DALÍ**

 **culturespaces** | **CULTURESPACES**
PARTAGER LA CULTURE **DIGITAL®**

Parcours de l'exposition immersive



1 - PROLOGUE

L'introduction de l'exposition immersive fait référence à un symbole cher à Dalí : l'œuf, représenté sous toutes ses formes, occupe une place importante dans sa peinture. À l'origine, il symbolise dans la religion chrétienne la résurrection du Christ et l'emblème de la pureté et de la perfection. Pour Dalí, l'œuf évoque une renaissance ou une vie antérieure. L'association entre dureté et mollesse de l'œuf par sa coquille et son intérieur, fait allusion à un monde intra-utérin. L'œuf est un symbole fort que l'on retrouve dans ses œuvres ainsi que sur les abords de sa maison à Portlligat et à Torre Galatea de Figueres, sa dernière résidence, près du Théâtre-musée Dalí.

Sur les murs se propage une multitude de fragments sombres : un œuf flotte dans l'espace. De l'œuf sort Dalí, comme une nouvelle naissance de l'artiste. Il invite à pénétrer dans son univers surréaliste, « ...rentrez, rentrez dans mon cerveau ».

Le visiteur est alors plongé au cœur d'une tempête de sable, dans un paysage désertique issu des œuvres *Trilogie du désert. Mirage* (vers 1946) et *La charrette fantôme* (1933).

Dans *La charrette fantôme* se dessine une carriole qui renvoie à l'enfance de Dalí : enfant, l'artiste voyageait en famille de Figueres à Cadaqués.



2 - CADAQUÉS

« Je suis lié à jamais à Portlligat et je ne suis chez moi qu'en ce lieu : ailleurs, je campe. »

Le visiteur découvre les œuvres du jeune peintre et particulièrement celles réalisées à Cadaqués. Le village ne cessera d'imprégner et d'influencer ses œuvres. Après des vues de Cadaqués, tel qu'était le village à l'époque, une grande fresque se compose à partir des œuvres de jeunesse de l'artiste. Ces œuvres regroupent deux des sujets privilégiés de Dalí : sa sœur Anna Maria et le littoral de Cadaqués, « de loin le plus beau lieu du monde ». *Personnage à la fenêtre* (1925), conservé au musée Reina Sofía de Madrid, se dévoile : la jeune fille qui admire la mer de Cadaqués est Anna Maria, modèle de l'artiste jusqu'en 1929, date à laquelle il rencontre sa future femme Gala.

C'est à Cadaqués que Dalí reçoit les membres du groupe surréaliste. Ce port de pêche attire des figures comme Marx Ernst, Paul Eluard, René Magritte ou André Breton. Dalí a rencontré ces artistes après avoir été exclu en 1926 des Beaux-Arts de Madrid. Il rejoint alors le groupe surréaliste qui refuse toute construction logique de l'esprit.

Pendant l'été 1929, Gala (Elena Eluard, alors femme du poète Paul) entre dans sa vie. Ils ne se quitteront plus, Gala devenant la muse de Dalí jusqu'à la fin de sa vie. Le couple s'installe au Portlligat en 1930. Il créa peu à peu une maison- aujourd'hui devenue musée- que Dalí définissait « *comme une véritable structure biologique [...]. À chaque nouvel élan de notre vie correspond une nouvelle cellule, une nouvelle pièce* ».

1. Salvador Dalí, *Paysage de Cadaqués, Port Alguer*, vers 1919, huile sur toile, 36 x 38,5 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

2. Salvador Dalí, *Personnage à la fenêtre*, 1925, huile sur toile, 105 x 74,5 cm, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo: M.C.Esteban/Iberfoto / Bridgeman Images



3 - THÉÂTRE-MUSÉE

Dalí forme son imaginaire visuel à travers les paysages de son enfance mais également à travers les avant-gardes européennes et le théâtre. Cet engouement pour l'art de la scène s'intensifie à partir des années 1930. Dalí, exilé aux États-Unis de 1940 à 1948, participe à divers projets comme la création de costumes et décors de théâtre et opéra ou scénarios de films. Il crée notamment les décors de quatre ballets.

En octobre 1941, Dalí débute avec le chorégraphe russe Léonide Massine pour *Labyrinthe*, ballet tiré du mythe de Thésée, sur une musique de Schubert. Il en écrit le livret et en exécute costumes et décors. Parmi ses décors, l'un représente une énorme tête d'homme, crâne ouvert, avec une porte ouverte à la place du buste.

Après un levé de rideau, l'Atelier des Lumières prend la forme d'une scène : les éléments architecturaux et artistiques de l'ancien théâtre, qui devient le Musée Dalí, s'illuminent au rythme de la musique.

Inauguré en 1974, le Théâtre-musée Dalí, considéré comme l'une des dernières grandes œuvres de l'artiste, a été construit sur les vestiges de l'ancien Théâtre municipal de Figueres. Il souhaitait créer « le plus grand objet surréaliste du monde » et offrir au visiteur une véritable expérience.

« Je veux que mon musée soit un bloc unique, un labyrinthe, un grand objet surréaliste. Ce sera un musée théâtral. Les visiteurs en sortiront avec la sensation d'avoir eu un rêve théâtral. »



4 - SURRÉALISME MÉTAPHYSIQUE

« Chaque tableau est une messe où je livre l'hostie d'un savoir. Il ne s'agit pas de la gratuité d'un spectacle mais d'une initiation à la mystique dalinienne. »

En 1930, Dalí présente sa méthode « paranoïaque-critique » dans un écrit théorique « L'Âne pourri » (publié dans la revue *Le Surréalisme au service de la Révolution*). La paranoïa devient objet de prédilection. Cette méthode tend à rendre manifeste l'invisible par un délire contrôlé de l'esprit ou l'application de la double image.

« C'est par un processus nettement paranoïaque qu'il a été possible d'obtenir une image double : c'est-à-dire la représentation d'un objet qui, sans la moindre modification figurative ou anatomique, soit en même temps la représentation d'un autre objet absolument différent... ».

Ses œuvres prennent sens grâce à l'utilisation de cette nouvelle méthode. Un paysage métaphysique prend forme au sein des murs de la Halle. Une lumière écrasante éblouit le visiteur qui découvre peu à peu des ombres et silhouettes qui se déplacent. L'œuvre revisitée de Millet apparaît : *L'Angélus*. Obsédé par cette célèbre toile (*L'Angélus* de Jean-François Millet, 1857-1859), Dalí crée une nouvelle composition, inspirée de la « critique paranoïaque ».



La scène fait référence à la prière de l'Angélus, événement biblique, où deux paysans sont représentés dans un champ. Dalí explique qu'il fait analyser la toile par le musée du Louvre : l'analyse révèle la présence d'une forme rectangulaire, probablement un cercueil recouvert pour ne pas choquer le public de l'époque.

Pour Dalí, marqué par la mort de son frère Salvador avant sa naissance, l'Angélus est une scène de recueillement. Pour lui, les deux personnages du tableau viennent en réalité d'enterrer leur enfant.

Dans sa version de 1934, Dalí reprend ces deux figures et les introduit dans un contexte mystique. Le visiteur se retrouve plongé dans un paysage intrigant avant que l'œuvre *Vestiges ataviques après la pluie* (vers 1934) envahisse l'espace. Dans ce tableau, le visiteur retrouve les rochers du Cap Creus, réinterprétés par l'artiste.

« Toutes mes excentricités, toutes mes incohérences sont la constante tragique de ma vie [...] Je veux prouver que je ne suis pas le frère mort, mais le vivant. »

Salvador Dalí, *Vestiges ataviques après la pluie*, vers 1934, huile sur toile, 65 x 54 cm,
Collection Privée, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo: © Bridgeman Images



1



5 - ÉVOICATIONS

Cette séquence montre les fresques grandioses que composa Dalí telles que le *Concile Œcuménique* (1960) ou *Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb* (1958). Cette dernière, commanditée par Huntington Hartford pour sa galerie d'art moderne à New York, représente de façon imagée la découverte de l'Amérique. Peinte à Portlligat, c'est une immense toile de 4,10 m sur 3,10 m qui souligne l'imagination débordante du peintre.

Des milliers d'abeilles envahissent l'espace et révèlent le songe d'une femme allongée dans *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil* (vers 1944). Peinte aux États-Unis lors de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la toile représente Gala lévitant et endormie sur un rocher. L'abeille qui voltige à ses côtés provoque le rêve de Gala : tout est suspendu, le temps est arrêté.

Dans cette séquence, le visiteur découvre également *La tentation de saint Antoine* (1946). L'œuvre immense, aujourd'hui conservée à Bruxelles, a été réalisée à New York pour participer à un concours organisé par Loew Lewin Company, une société de production de films, destinée à illustrer l'adaptation cinématographique du roman *Bel Ami* de Maupassant. C'est Max Ernst qui gagna finalement le concours.

1. Salvador Dalí, *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil*, vers 1944, huile sur bois, 51 x 41 cm, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo : © 2021. Museo Nacional Thyssen-Bornemisza/ Scala, Florence

2. Salvador Dalí, *Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb*, 1958, huile sur toile, 410,21 x 310,1 cm, The Dali Museum, St. Petersburg (Floride) © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



La tentation de saint Antoine de Dalí, qui mesure 89,5 × 119,5 cm, révèle à la fois une maîtrise technique rappelant les grands maîtres classiques et un univers fantastique avec des animaux surréalistes. Il peint saint Antoine nu, en position de faiblesse, dans un désert, brandissant une croix. Les animaux -un cheval massif, une file d'éléphants aux fines pattes immenses et longilignes- représentent les tentations charnelles ou matérielles à affronter. Le tableau réunit des thèmes chers à Dalí : désir, rêve, peur, pulsions et mysticisme.

Entre 1969 et 1973, Dalí réalise des peintures destinées à orner les plafonds pour le Petit Palais Albéniz à Barcelone, pour le Château de Púbol et pour le grand salon de l'ancien théâtre actuel Théâtre-musée Dalí. Parmi ces peintures, *Le Palais du Vent* (1970-1973), se compose de cinq panneaux et représente Dalí et Gala. Cette œuvre a quelque chose d'une promenade idyllique à travers le rêve de sa vie.

6 -BIJOUX ET MAE WEST

Peintre, architecte et sculpteur, Dalí dessine des bijoux de qualité avec sa série de bijoux réalisés à New-York dans les ateliers de Carlos Alemany. De 1941 à 1970, parallèlement à la peinture, il dessine avec finesse et précision ces bijoux mais choisit également les matériaux employés (or, pierres précieuses, perles...) en fonction de la couleur, valeur et des connotations symboliques. Chaque exemplaire est unique et porte un nom surréaliste (*CŒil du temps*, *Cœur royal*,...).

L'ensemble, représentant des motifs végétaux et animaux, des symboles, des cœurs ou des yeux, montre que Dalí est un artiste sans limite qui s'exprime avec plusieurs techniques et supports.

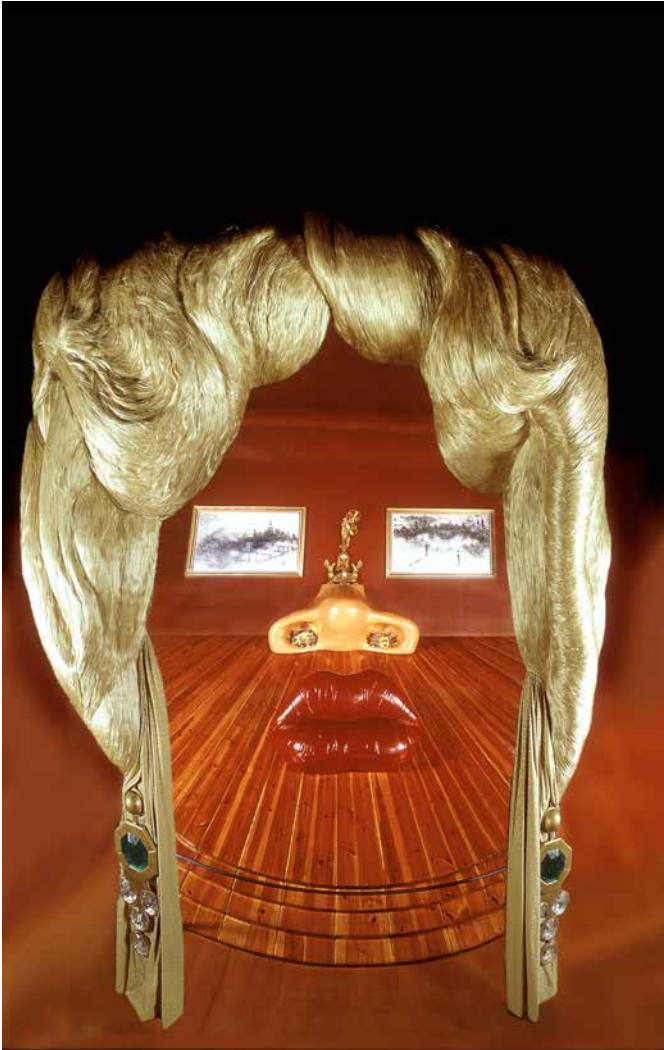
« Sans public, sans la présence de spectateurs, ces bijoux ne rempliraient pas la fonction pour laquelle ils ont été créés. Le spectateur en devient dès lors l'artiste final. Sa vue, son cœur, son esprit - qui fusionnent et captent avec plus ou moins d'acuité l'intention du créateur - leur donnent vie. »



Les dessins réalisés par Dalí pour la création de ses bijoux apparaissent sur les murs, sur un fond noir avant de donner place à d'autres sculptures, installations tridimensionnelles, portraits et collages. Le célèbre décor utilisant le visage de Mae West envahit l'espace.

Salvador Dalí, *L'éléphant de l'espace*, 1961,

or jaune, émeraudes, rubis, diamants, aigue-marine et horloge à mouvement Omega, 68 x 35,5 x 21 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



Mae West (1893 - 1980), est une actrice hollywoodienne, sex-symbol des années 1920 à 1940. À partir d'une photographie de l'actrice, Dalí réalise un appartement surréaliste : chaque partie du visage constitue un élément du décor, meubles, motifs ou décorations. Les objets sont détournés de leur usage habituel pour créer une image idéale. Les yeux deviennent des tableaux, le nez une cheminée et les lèvres deviennent un canapé rouge.

Les couleurs utilisées font référence au théâtre, clin d'œil au métier de Mae West et symbole de mise en scène et de réinterprétation de la réalité. En 1974, Dalí recrée le tableau en 3 dimensions avec l'aide de l'architecte Oscar Tusquets.

« Au lieu de faire un rêve surréaliste qui s'échappe, [...] réaliser un rêve qui puisse servir de pièce à vivre. »

Salvador Dalí, *Visage de Mae West pouvant être utilisé comme appartement*, vers 1974, Installation, 50,2 x 76 x 58,7 cm,

Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



7 - CINÉMA ET PHOTO

Dalí est un artiste de l'image et un homme très médiatisé. Cette séquence revient sur la proximité de Dalí avec la photographie et le cinéma avec performances vidéos, photos et couvertures de magazines. Il écrit, avec Luis Buñuel, le scénario du film *Un chien andalou* (1929) qui serait né à partir de leurs rêves (une main couverte de fourmis et un couteau tranchant un œil). Les deux artistes élaborent le scénario en refusant toute image ou idée rationnelle. Les séquences du film transgressent tout schéma narratif et traditionnel.

Dalí collabore également avec Alfred Hitchcock sur *La Maison du docteur Edwardes* en 1945. Il conçoit une scène onirique où pianos, globes oculaires et ciseaux flottent dans les airs. L'année suivante, il travaille sur un projet de dessin animé avec Walt Disney, appelé *Destino* (1946), qu'ils ne finiront jamais.

Inventeur d'images en tous genres, Dalí rencontre des photographes comme Man Ray, Brassai, Cecil Beaton, Philippe Halsman. En 1950, il se lie d'amitié avec Robert Descharnes qui le suivra pendant quarante ans. Le photographe réalise des clichés préparatoires pour ses œuvres et constitue des archives photographiques et sonores sur la vie de Dalí.

La multitude de films et photographies de Dalí participe à la construction de l'identité si singulière de l'artiste ainsi qu'à sa notoriété.

Salvador Dalí, *Projet pour « La Maison du docteur Edwardes »*, vers 1945,
 huile sur panneau, 88,8 x 113,1 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres
 © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



8 - PREMIER SURREALISME

Cette séquence montre les célèbres toiles surréalistes de l'artiste composées de personnages et objets irréels.

Le grand masturbateur (1929) est l'une des premières contributions de Dalí au surréalisme. Dans cette oeuvre, il exprime à la fois son amour pour Gala et son obsession pour la psychanalyse nourrie avec Freud et *L'interprétation des rêves* (1900). Il y applique ses peurs, ses désirs et ses souvenirs. Le Surréalisme lui permet d'exprimer ses conflits intérieurs : il expérimente les diverses techniques surréalistes de surgissement d'images telles que l'automatisme.

En 1931, période de pauvreté et d'instabilité en Espagne, Dalí peint sa toile la plus célèbre : *La Persistance de la Mémoire*, aujourd'hui plus connue sous l'appellation « les montres molles ». Dans son autobiographie *La Vie secrète*, il explique que son inspiration vient de l'observation d'un camembert coulant le plongeant dans une réflexion sur le temps qui passe. On y voit des rochers de Portlligat et des montres à gousset déformées indiquant toutes des heures différentes. L'une d'elles est recouverte de fourmis, symbole lié à la mort. L'oeuvre invite à se libérer des contraintes matérielles.

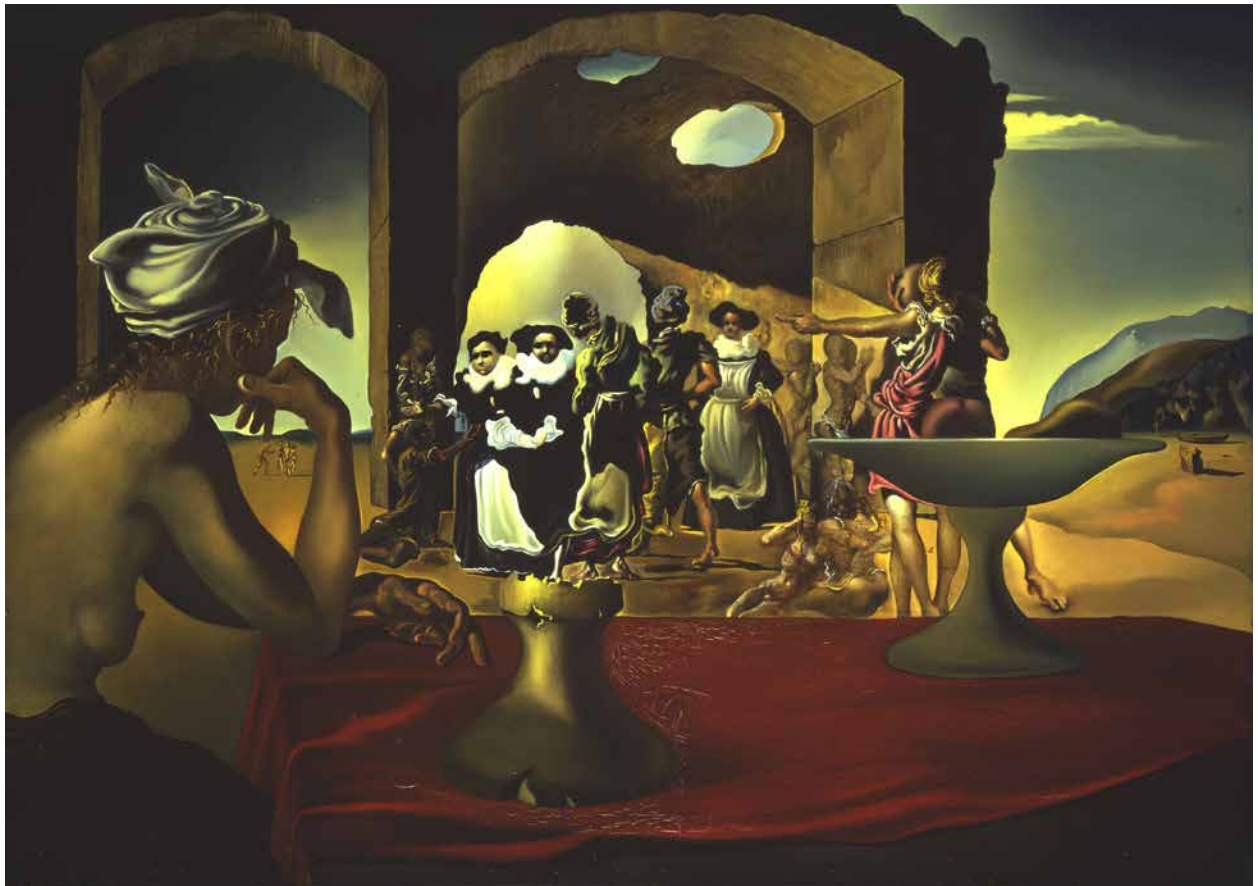
Le paysage de Portlligat se retrouve également dans l'oeuvre *Le spectre du Sex-Appel* (vers 1934) : dans une crique au Cap Creus, Dalí se représente enfant, en costume de marin. Il fait face à une figure immense qui donne le titre au tableau. Les béquilles sont également un symbole pour le peintre, métaphore de la mort et de la résurrection.

1. Salvador Dalí, *La persistance de la mémoire*, 1931, huile sur toile, 24,10 x 33 cm, The Museum of Modern Art, New York (Donation anonyme 1934),

photo : © Bridgeman Images © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

2. Salvador Dalí, *Le spectre du Sex-Appel*, vers 1934, huile sur bois, 17,9 x 13,9 cm

Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



9 - DOUBLES IMAGES

Le paysage rocheux du Cap Creus introduit des œuvres jouant sur le double et le simulacre, le visible et l'invisible, les effets optiques, la métamorphose. Maître dans l'art de la déformation de la réalité, Dalí est obsédé par le double. Avec *Cygnes reflétant des éléphants* (1937) ou *Marché d'esclaves (avec apparition du buste de Voltaire)* (1940), il joue avec le reflet des objets et avec la perception visuelle. L'exposition numérique, à l'aide d'effets vidéo, donne à voir les différents niveaux de lecture de ces œuvres.

L'*Énigme sans fin*, réalisé en 1938, est souvent perçu comme un tableau manifeste. On y perçoit plusieurs éléments : une mandoline, un saladier avec des poires, deux figes sur une table, une bête mythologique, le visage du grand cyclope, un lévrier, un philosophe couché, la plage de Cap Creus et un bateau. La toile aux images multiples devient un enchaînement de significations sans fin.

Salvador Dalí, *Marché d'esclaves (avec apparition du buste invisible de Voltaire)*, 1940

huile sur toile, 46,2 x 65,2 cm, The Dalí Museum, St. Petersburg (Floride) © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

10 - ATOMISATION

La guerre fait irruption dans l'œuvre de Dalí avec les bombes sur Hiroshima et Nagasaki en 1945 et déclenche de nouvelles sources d'inspiration. Dès ses débuts, Dalí montre un intérêt pour les sciences, la théorie de la relativité et l'astronomie. La bombe atomique l'amène à s'intéresser à la structure atomique de la matière. Héritier des grands maîtres de la Renaissance, Dalí réinterprète des figures du sacré.

« *Tout y est suspendu dans l'espace sans que rien ne touche à rien.* »

L'exposition immersive laisse place à des blocs et éléments suspendus dans l'espace comme des atomes qui flottent dans l'univers. Les tableaux *La désintégration de la persistance de la mémoire* (1952-1954); *Création de l'homme* (1954) ; *Tête Raphaélesque éclatée* (1951), apparaissent et disparaissent dans un mouvement continu de décomposition et de recomposition.



Gala Placidia, Galatée aux sphères (1952) est l'une des œuvres les plus représentatives de l'époque mystico-nucléaire. Le visage de Gala, fragmenté en sphères, rappelle la fascination de Dalí pour les théories de la désintégration de l'atome.

« *L'explosion atomique du 6 août 1945 m'avait sismiquement ébranlé. Désormais, l'atome était mon sujet de réflexion préféré.* »



11 - CHRIST ET GALA

À partir des années 1940, Dalí s'intéresse à la Renaissance, au classicisme et à la peinture religieuse. *Galarina* (1945) montre ce retour aux maîtres : « Je l'ai intitulée *Galarina* parce que Gala est pour moi ce que Fornarina a été pour Raphaël. »

Dans *Léda Atomique* (1947-1949), il met en scène Gala dans un épisode mythique : celui de Leda séduite par Zeus transformé en cygne. On y retrouve, avec les éléments en lévitation, l'importance des lois de la physique et de la gravitation.

Grand admirateur de Léonard de Vinci, Dalí peint *Le Sacrement de la Cène* en 1955, mesurant 166,7 cm sur 267 cm, inspiré par l'œuvre originale.

12 - NÉOCLASSIQUE

Raphaël et Michel-Ange prennent également une part considérable dans sa production picturale. Dalí utilise une technique très classique, très minutieuse et compose des dessins préparatoires soignés. Dans cette séquence, le visiteur découvre les œuvres stéréoscopiques créées par Dalí d'après *L'école d'Athènes* et *L'incendie du Borgo* de Raphaël.

1. Salvador Dalí, *Galarina*, 1945, huile sur toile, 64 x 50 cm

Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

2. Salvador Dalí, *Léda Atomique*, 1947-1949, huile sur toile, 61 x 46 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

Dalí en quelques dates

« À 6 ans, je voulais être cuisinière. À 7 ans Napoléon. Depuis, mon ambition n'a cessé de croître comme ma folie des grandeurs. »

11 mai 1904 : Naissance à Figueres.

1920 : Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Madrid.

1921 : En février, sa mère meurt. L'année suivante, son père épouse la sœur de la défunte.

1922 : À Madrid, il suit ses études à l'École spéciale de peinture, sculpture. Il s'y lie d'amitié avec de futures importantes personnalités intellectuelles et artistiques : Luis Buñuel, Federico García Lorca, Pedro Garfias, Eugenio Montes et Pepín Bello, entre autres.

1926 : Il est expulsé de l'Académie de San Fernando. Premier voyage à Paris. Rencontre avec Picasso. Miró lui rend visite à Cadaqués. Federico García Lorca publie *Ode à Salvador Dalí*.

1929 : À Paris, il coréalise *Un chien andalou* avec Luis Buñuel. Premier contact avec André Breton. Il rejoint le groupe surréaliste et rencontre Gala Éluard. Période marquée par la psychanalyse freudienne et par la création des premières images doubles.

1930 : Mise au point de la méthode paranoïaque-critique avec les publications de « L'Âne pourri » dans la revue *Le Surréalisme au service de la révolution*. Dalí et Gala s'installent à Portlligat.

1936 : Le 14 décembre, la revue *Time* lui consacre sa couverture, avec une photo de Man Ray.

1939 : Il réalise les costumes et décors du ballet *Bacchanale* présenté à New York. Suivra ensuite le ballet *Labyrinthe*. Breton annonce l'expulsion de Dalí du groupe surréaliste.

1940 : Avec l'incursion des troupes allemandes, Dalí et Gala vont aux États-Unis. Son intérêt pour la création de bijoux s'éveille.

1942 : Publication de son autobiographie *La vie secrète de Salvador Dalí*.

1945 : Il travaille avec Alfred Hitchcock dans le film *La maison du docteur Edwardes*.

1951 : Début de la période « mystique nucléaire ».

1969 : Dalí offre à Gala le château de Púbol.

1970 : Il annonce la création du Théâtre-musée Dalí de Figueres, inauguré en 1974.

1979 : Il peint ce qui sera ses dernières œuvres, fondamentalement inspirées de Michel-Ange et Raphaël.

10 juin 1982 : Décès de Gala.

23 janvier 1989 : Il décède à Figueres, à l'âge de 84 ans.

Bande-son de « Dalí, l'énigme sans fin »

La bande-son est réalisée à partir des albums les plus connus des Pink Floyd :

- *Shine On You Crazy Diamond - Wish You Were Here*
- *Time - The Dark Side of the Moon*
- *Atom Heart Mother - suite*
- *Sorrow - A Momentary Lapse of Reason*
- *If - Atom Heart Mother*
- *Funky Dung - Atom Heart Mother*
- *Money - The Dark Side of the Moon*
- *One of these Days - Meddle*
- *Another Brick In the Wall - The Wall*
- *Hey You - The Wall*
- *The Great Gig In the Sky - The Dark Side of the Moon*
- *Atom Heart Mother - Final*
- *San Tropez - Meddle*

Les Pink Floyd

Le groupe britannique a définitivement marqué l'histoire de la musique par ses expérimentations technologiques. Formé en 1965, le groupe repousse les limites et invente des sons, expérimente des techniques visuelles et musicales, perfectionne un art du spectacle total. Leurs concerts sont de véritables shows, ils utilisent des effets pyrotechniques, des éclairages psychédéliques et des lasers. Leurs compositions font référence à l'art, au cinéma, à la littérature et, à partir des années 1970, ils incarnent l'esprit d'une contre-culture florissante.

Avec les albums *Atom Heart Mother* (1970) et *Meddle* (1971), Pink Floyd s'oriente vers le rock expérimental et progressif. En 1973, *Dark Side of the Moon*, avec sa célèbre couverture et le titre *Money*, devient l'un des plus grands classiques du groupe. Le disque représente le troisième album le plus vendu dans l'histoire de la musique. En 1979, l'album *The Wall* devient également une véritable référence.

Leurs célèbres couvertures, conçues par Storm Thorgerson (agence Hipgnosis), aux images choc ou énigmatiques, mêlent surréalisme et humour.

Avec leurs passages instrumentaux, leurs effets sonores, leurs longues compositions le groupe s'affranchit de tous les codes. Pink Floyd a su développer un univers qui influence encore aujourd'hui tant au plan sonore que visuel.

« Notre choix artistique de lier Dalí à Pink Floyd s'inscrit dans l'esprit surréaliste. Nous avons associé ces deux icônes de la peinture et de la musique du XX^e siècle pour créer un point de rencontre surréaliste selon la méthode « paranoïaque-critique » telle que définie par Dalí pour qualifier son propre processus créatif. »

Gianfranco Iannuzzi

Gaudí, architecte de l'imaginaire

« **Gaudí, architecte de l'imaginaire** », présenté après « Dalí, l'énigme sans fin », revient sur Antonio Gaudí, source d'inspiration pour Dalí. Ses œuvres du début du XX^e siècle, d'abord qualifiées de fantasques et provocantes, sont défendues par Dalí. Le peintre publie l'article « De la beauté terrifiante et comestible de l'architecture modern style » en 1933 qui marque un regain d'intérêt pour l'Art Nouveau.

Cette exposition immersive d'une dizaine de minutes rend hommage à ce génie de l'architecture à travers ses bâtiments aujourd'hui classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Elle propose un voyage, entre rêve et réalité, du Parc Güell à la Casa Batlló en passant par la Casa Milà et la Sagrada Família. Par un jeu de matières et de lumières, l'Atelier des Lumières prend les formes de voûtes hyperboliques, de piliers obliques, de façades ondulées et s'ornent de motifs organiques et de mosaïques de verre et céramique. Le visiteur suit la lumière catalane d'une journée, reflet d'une illumination spirituelle pour l'architecte qui réussit à donner une forme artistique à l'abstrait.

Le matin se lève sur le parc Güell, éclairant le visiteur au milieu des moulures, colonnes ou chapiteaux mais surtout de la texture des rochers, de la lumière du soleil, du parfum des plantes, de la couleur des fleurs, du chant des oiseaux. Au rythme des courbes musicales de Gershwin, une ville imaginaire, architecture sans architecture, se recompose autour du visiteur. Celui-ci est alors entraîné dans la danse folle des trencadis, mosaïque libre et colorées.



« Gaudí, architecte de l'imaginaire » © Cutback

Les visiteurs se promènent alors dans la Casa Batlló. Grands mouvements tournants, spirales, formes Art déco flottent dans l'espace. En fin d'après-midi, le visiteur sort de la Casa Batlló pour en contempler sa façade joyeuse et colorée. Mais, le double visage de cette maison, aussi appelée « la casa del ossos », se révèle peu à peu : os, tibias énormes, orbites géantes et formes menaçantes prennent place dans la Halle.

Cet imaginaire terrible amène à une contemplation vespérale du portail de la Passion de la Sagrada Família dont Gaudí disait :

« peut-être trouvera-t-on extravagante cette façade mais je voudrais qu'elle réussisse à faire peur (...) afin de faire comprendre la cruauté du Sacrifice ».

Le visiteur entre alors dans la basilique et découvre les quatre tours-clochers grandioses. C'est alors une plongée onirique dans les reflets du soir de la basilique, entre jeux d'éclairages, de reflets, de la lumière diffuse des vitraux : l'œuvre majeure de l'architecte catalan est baignée d'un feu intense. Enfin, le soleil – sous la forme d'une rosace aux mille éclats- se couche dans l'Atelier des Lumières. Entre spirales, couleurs éclatantes, bâtisses colossales et vertigineuses, « Gaudí, architecte de l'imaginaire » met en relief la création sans limite et l'audace de l'architecte catalan.

EQUIPE DU PROJET ARTISTIQUE

Réalisation **Cutback**.

Production **CULTURESPACES DIGITAL®**.

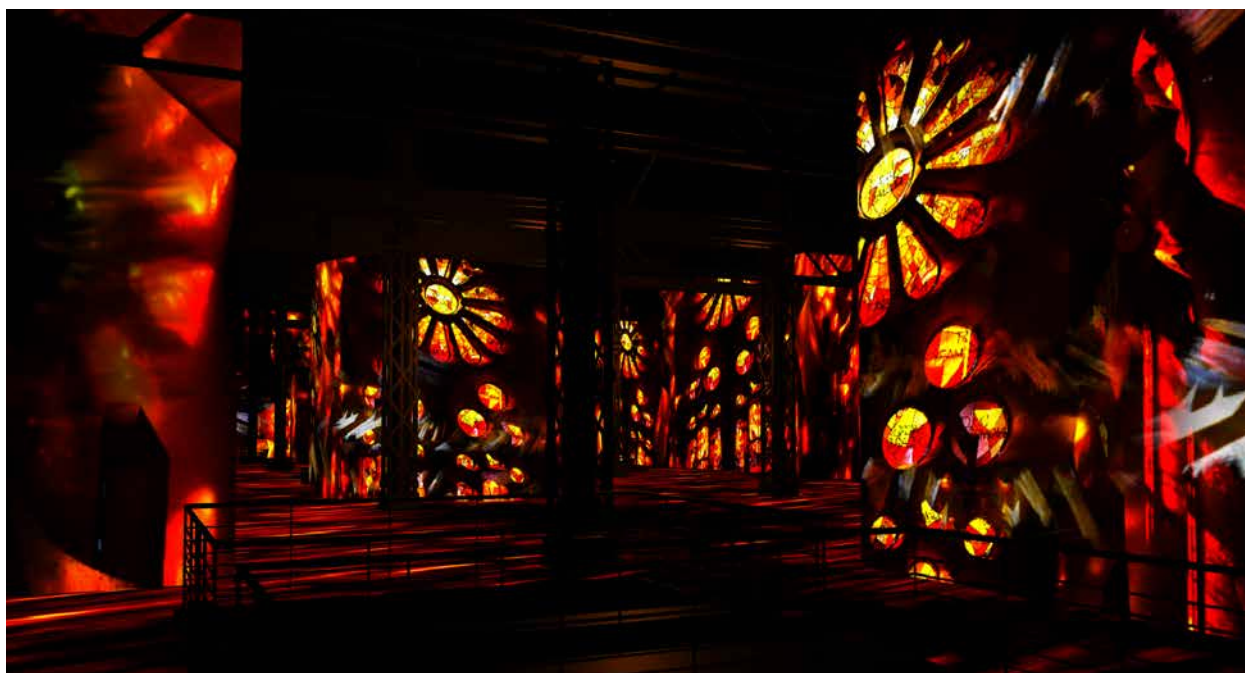
Durée : 10 min

Projetée après « Dalí, l'énigme sans fin ».

CUTBACK

« Nous sommes animés par cette même ambition : œuvrer dans l'ombre pour permettre aux artistes de briller. Cela fait maintenant 14 années et plus de 900 projets créatifs que nous accompagnons les grands noms de la scène et de l'art afin de sublimer leurs scénographies live, leurs expériences muséographiques ou encore leurs performances événementielles.

Nous regroupons au sein d'un même studio créatif une vingtaine de talents experts dans le traitement de l'image, du motion design, de la création artistique & de la réalisation scénique.
Nous sommes CUTBACK. »



Création contemporaine

« EVERYTHING » PAR NOHLAB

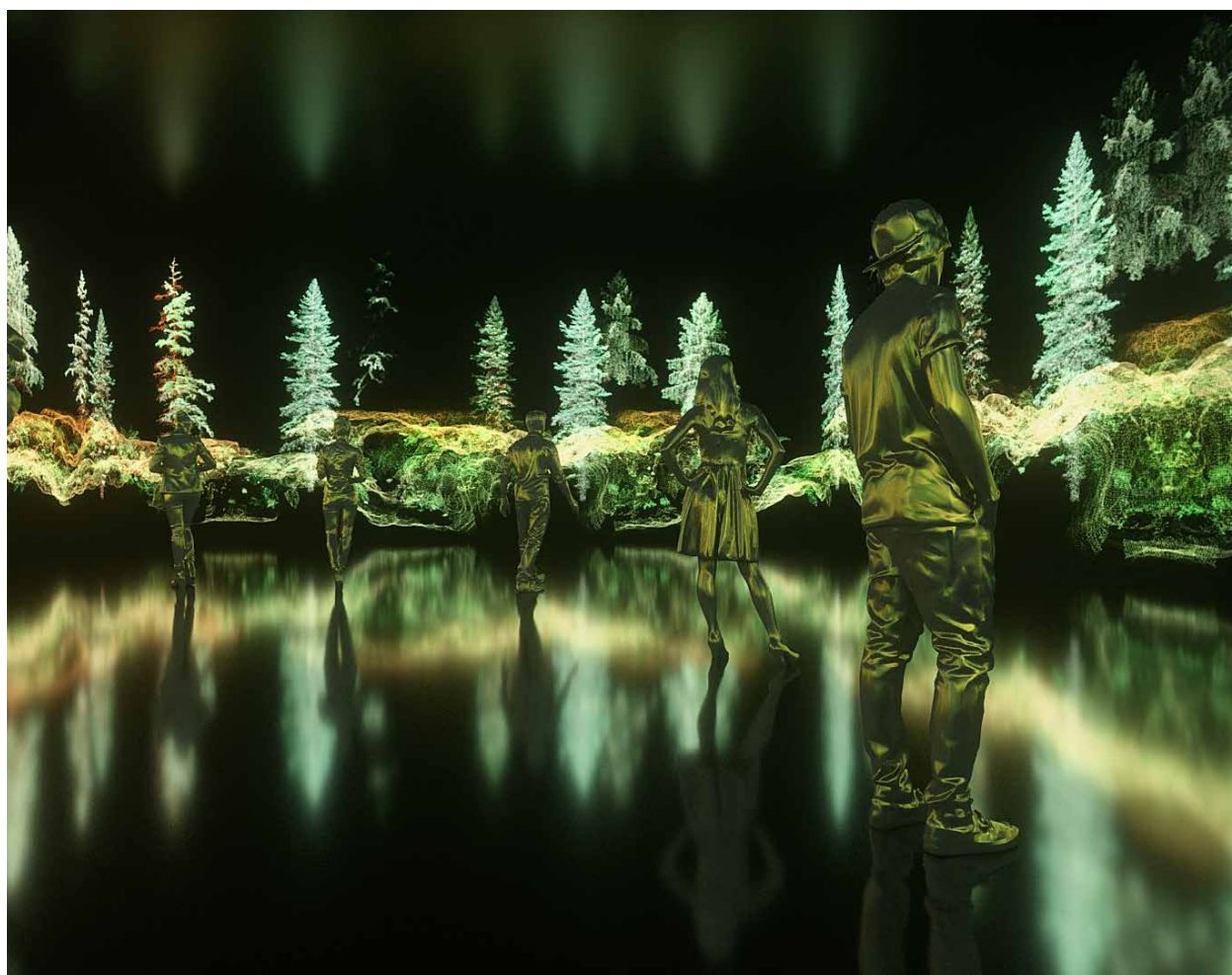
EVERYTHING est une expérience audiovisuelle immersive conçue en exclusivité pour Culturespaces. Découpée en trois parties, elle invite le visiteur à observer les éléments qui l'entourent tels qu'ils sont, à en questionner l'existence et à envisager de nouvelles possibilités.

Accompagnés d'éléments familiers du quotidien, les visuels et les sons suivent un narratif où convergent la science, la philosophie et la métaphysique. Tout au long de la création, une voix-off interroge les fondements de notre vie quotidienne, les limites de notre perception et la manière dont nous attribuons un sens aux choses. Planètes, cellules, villes... ce vaste système qui nous englobe prend une forme nouvelle. Et si nous réfléchissions aux limites de notre conscience ?

Nohlab est un studio spécialisé dans la production d'expériences interdisciplinaires autour de l'art, du design et de la technologie.

Durée : 10 minutes

Création présentée en continu dans le Studio.



L'Atelier des Lumières

Premier centre d'art numérique à Paris, installé au sein d'une ancienne fonderie du XIX^e siècle entièrement restaurée, l'Atelier des Lumières présente des expositions numériques qui immergent le visiteur dans l'univers pictural des grands noms de l'histoire de l'art.

Depuis son ouverture en avril 2018, l'Atelier des Lumières est devenu un lieu incontournable au sein du paysage culturel de la capitale, mettant la révolution numérique au service de la création artistique.

Avec 140 vidéoprojecteurs et une sonorisation spatialisée sur 3 300 m² de surface, les visiteurs sont immergés dans l'image et la musique. L'Atelier des Lumières propose également une expérience de visite dans le STUDIO qui accueille plusieurs créations d'artistes contemporains du numérique.

Proposant une approche nouvelle, émotionnelle et dynamique de l'art, l'Atelier des Lumières accueille tous les publics, toutes générations confondues.

Depuis 2018, la Fondation Culturespaces développe avec l'Atelier des Lumières sa mission éducative et culturelle, en développant chaque année son programme national « **Art en immersion** » à 2500 enfants de 5 à 11 ans en situation d'exclusion sociale.

UNE ANCIENNE FONDERIE DU XIX^e SIÈCLE :

L'Atelier des Lumières, c'est aussi l'histoire d'une revalorisation patrimoniale, celle de l'ancienne fonderie de fer Plichon. Créée au XIX^e siècle au cœur de l'Est parisien, la fonderie est pour Culturespaces une composante essentielle de l'expérience artistique. Plus qu'un simple support, le lieu forge l'identité du projet, par ses volumes, son histoire, son caractère industriel. Grâce à son architecture monumentale, soulignée par la structure métallique originelle qui scande la grande halle, l'ancienne fonderie de fer offre un cadre de choix à ces expositions numériques.

Au sein de la Halle les visiteurs trouvent des éléments monumentaux (cheminée, tour de séchage, bassin, réservoir d'eau...) aménagés pour développer les interactions avec les visiteurs.

QUELQUES CHIFFRES :

Une ancienne fonderie créée en **1835** par la famille PLICHON

2 espaces de projection : **la HALLE de 1500 m² et le STUDIO de 160 m²**

140 vidéoprojecteurs et **50** enceintes

3300 m² de surface de projection (murs + sol)

10 m de hauteur

Ouvert **7 jours sur 7**

CULTURESPACES DIGITAL®

Depuis plusieurs années, Culturespaces a fait le choix de créer et développer des centres d'art numérique, en France et à l'international, en parallèle de son activité historique de gestion de monuments, musées, centre d'art et expositions temporaires traditionnelles.

Pour ces centres d'art numérique et leurs expositions d'un nouveau genre, Culturespaces a créé CULTURESPACES DIGITAL® qui recouvre 3 activités :

- **CULTURESPACES DIGITAL Design** : Avec l'expérience acquise dans la création ou la mise en valeur de sites culturels de tout type, CULTURESPACES DIGITAL Design est chargée de la conception et l'aménagement de centres d'art numérique. Chaque espace, choisi pour son histoire et ses dimensions gigantesques, est conçu de manière optimale pour recevoir de 500 000 à 1 million de visiteurs. Cela concerne l'organisation des espaces, les travaux de rénovation, la décoration, l'insonorisation, la ventilation, les équipements vidéo et audio, les éclairages, les équipements de sécurité, l'accueil, la librairie-boutique, etc.

- **CULTURESPACES DIGITAL Tech** : Mis au point pour l'Atelier des Lumières de Paris, CULTURESPACES DIGITAL Tech coordonne et met en œuvre des technologies de pointe pour permettre la diffusion des expositions numériques avec une qualité de son et d'image optimale.

En 2012, Culturespaces présentait aux Carrières de Lumières des expositions immersives utilisant la technologie AMIEX®. Cette première technologie s'est avérée limitée pour répondre au besoin de présenter des expositions toujours plus créatives sur plus de 100 vidéoprojecteurs. En partenariat avec des entreprises françaises, Culturespaces a développé des technologies plus performantes et innovantes, pour la création et la diffusion d'œuvres numériques immersives de plus en plus complexes, diffusées sur de très grandes installations. Elle est mise en place à l'Atelier des Lumières à Paris en 2018, puis déployée au Bunker de Lumières en Corée du Sud, aux Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence, aux Bassins des Lumières à Bordeaux, et bientôt à l'Infinity des Lumières à Dubaï ainsi qu'au Hall des lumières à New-York.

Pour mettre en œuvre cette technologie, CULTURESPACES DIGITAL Tech fait appel à une nouvelle génération serveurs de diffusion, capable de stocker et lire en simultané plusieurs dizaines de téraoctets. Cette infrastructure est pilotée par un logiciel de show control dans une version dédiée, pensée et développée pour répondre aux besoins spécifiques de CULTURESPACES DIGITAL®. C'est plus de 150 vidéoprojecteurs, une centaine d'enceintes et caissons de basses spatialisés, ainsi qu'une installation led mapping, pour permettre une grande variété de jeux de lumières, que cette technologie fait travailler de concert sur chacun de nos sites.

Grâce à sa render farm, constamment mise à jour par une équipe spécialisée, CULTURESPACES DIGITAL Tech dispose d'une incroyable puissance de calcul, pour modifier et adapter les expositions immersives dans les différents centres d'art numérique en un temps record.

- **CULTURESPACES DIGITAL Studio** : Avec l'expérience acquise dans les expositions temporaires traditionnelles et dans l'acquisition des images d'art, CULTURESPACES DIGITAL Studio est chargé de produire des expositions numériques variées : classiques, modernes et contemporaines sous formats longs, courts ou spéciaux.

Son service iconographique lui garantit l'accès à une base iconographique numérique de très haute qualité. Il gère également les questions complexes des droits sur les différentes œuvres (musique, peintures, photographie, film, etc.) nécessaires à la réalisation d'une exposition numérique, en France et à l'international. Aujourd'hui, CULTURESPACES DIGITAL Studio dispose d'un catalogue d'expositions numériques s'étendant sur plus de 5 siècles d'histoire de l'art, présentant des artistes issus de différentes cultures et mouvances picturales.

Avec CULTURESPACES DIGITAL®, Culturespaces est le 1^{er} opérateur culturel à disposer des équipes et d'un savoir-faire complet, combinant design et création de centres d'art numérique, maîtrise technologique pour la diffusion des expositions, production et catalogue d'expositions numériques immersives, présentation d'artistes classiques, modernes et contemporains.

Les centres d'art numérique CULTURESPACES DIGITAL® :

- Les Carrières de Lumières, Baux-de-Provence (depuis 2012)
- L'Atelier des Lumières, Paris (depuis 2018)
- Le Bunker de Lumières, Jeju (depuis 2018)
- Les Bassins de Lumières, Bordeaux (depuis 2020)
- L'Infinity des Lumières, Dubaï (ouverture début 2021)
- Le Hall des Lumières, New York (ouverture 2022)

« Les œuvres d'art originales des grands artistes sont éternelles mais toujours dispersées dans des musées ou chez des collectionneurs, dans le monde entier. La technologie d'aujourd'hui nous permet d'offrir de nouveaux moyens pour rassembler ces œuvres, les faire découvrir ou les redécouvrir, pour les partager avec un public beaucoup plus large de toutes générations. C'est la nouvelle voie que Culturespaces a décidé de développer, en France et à l'international. »

Bruno Monnier, Président de Culturespaces



Mécène de l'exposition



L'art d'innover. Entretien avec Paul Vaillant, Président RSM France

RSM, réseau mondial d'audit, expertise et conseil a pour vocation d'accompagner les entreprises et leurs dirigeants dans la sécurisation de leur information financière et le développement de leur entreprise. Présent en France et à l'international, RSM est très engagé sur la mise en lumière du patrimoine culturel car nous souhaitons partager ce que nous aimons et le rendre accessible au plus grand nombre. C'est pourquoi RSM a choisi pour la troisième année de s'engager auprès de l'Atelier des Lumières.

Pour la troisième année consécutive, RSM, cabinet d'audit, expertise et conseil soutient l'Atelier des Lumières, pourquoi ?

Paul Vaillant : Un engagement réussi se mesure sur la durée. Il se doit d'être fidèle, cohérent avec nos valeurs et celles de la structure soutenue. Dans un monde où tout bouge très vite, et qui plus est, suite à une année où les établissements culturels ont été très malmenés, nous aurions manqué à nos valeurs de ne pas être aux côtés de l'Atelier des Lumières en 2021.

Nous souhaitons pouvoir continuer à approcher et à faire découvrir les artistes contemporains ou classiques dans une représentation moins académiques, ouvertes à l'innovation et à la compréhension. Nos métiers participent à une lecture plus claire et plus sincère de notre environnement économique, tout comme l'Art promet des clés de compréhension du monde qui nous entoure.

L'Atelier des Lumières se définit comme un espace qui offre aux visiteurs « l'expérience d'une approche nouvelle, moderne, une manière neuve de s'approprier l'Art ». Cette promesse rentre en résonance avec celle que l'on donne à notre environnement professionnel. Comprendre et donner les clés de décryptage permet d'être dans l'écoute et le partage de connaissances pour mieux anticiper et avoir ce temps d'avance que nous recherchons tous.

Quels liens faites-vous avec vos métiers ?

PV : Nos métiers sont dans une phase de mutation rapide. **La transformation des entreprises s'inscrit dans un mouvement de digitalisation généralisé qui s'impose à tous et qui nous oblige à nous réinventer et à innover.**

L'innovation est essentielle, quel que soit le secteur ou le sujet. L'Art et la Culture n'y échappent pas. Les rendre accessibles en utilisant des moyens modernes par une approche résolument différente et pédagogique est en cohérence non seulement avec notre engagement mais aussi, avec notre capacité à faire évoluer nos métiers.

L'Atelier des Lumières réinvente un parcours de découverte d'œuvres que l'on connaît ou croyons connaître, sous l'angle d'une modernité bienveillante et innovante. Il s'inscrit pleinement dans le XXI^e siècle et anticipe l'avenir. Chez RSM, on aime beaucoup cette idée !

À propos de RSM

RSM est le 6^{ème} réseau mondial d'audit, conseil et expertise comptable, présent dans plus de 120 pays. Il regroupe aujourd'hui plus de 43 000 collaborateurs et associés.

En France, RSM est un acteur significatif en audit, expertise et conseil, présent dans les principaux pôles économiques régionaux, avec notamment des bureaux à Paris, Lyon, Montpellier, Nantes, Colmar, Strasbourg, La Réunion et Mayotte. RSM regroupe aujourd'hui sur le territoire près de 1100 professionnels. Le groupe a structuré son offre pluridisciplinaire autour de 5 métiers : l'Audit, l'Expertise, le Conseil, la Transaction et le Fiscal.

www.rsm.global/france

Contact : Charlotte Bosc – charlotte.bosc@rsmfrance.fr – 01 56 88 31 24

La Fondation Culturespaces



ART EN IMMERSION

Un dispositif d'éducation culturelle à vocation sociale

Initié en 2018 dans le cadre de l'ouverture de l'Atelier des Lumières (Paris), le programme éducatif et culturel ART EN IMMERSION constitue une façon novatrice d'approcher l'art où le numérique devient vecteur de transmission de la culture.

Le dispositif vise à éveiller et révéler la créativité d'**enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou l'exclusion sociale**.

Déployé à l'échelle nationale aux Carrières de Lumières (Baux-de-Provence) puis aux Bassins de Lumières (Bordeaux), **plus de 12 000 enfants** ont bénéficié depuis 2018 de ce parcours pédagogique, dont la pertinence a été validée par le ministère de l'Education nationale.

En 2021, le dispositif sera proposé gratuitement à **6000 enfants** dont 20% d'enfants en situation de handicap. Plus de **300 ateliers pédagogiques** et créatifs seront animés et **400 kits pédagogiques** distribués dans des écoles prioritaires, des hôpitaux pédiatriques et des structures sociales.

© de la Motte Rouge



En partenariat avec



Art en immersion 2021 reçoit le généreux soutien de



www.fondation-culturespaces.com

Visuels presse



Salvador Dalí : *Léda Atomique* (détail), 1947-1949, huile sur toile, 61 x 46 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí; *Ma femme, nue, regardant son propre corps devenir escalier, trois vertèbres d'une colonne, ciel et architecture* (détail), 1945, huile sur bois, 61 x 52 cm, collection privée © Bridgeman Images ; *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil* (détail), vers 1944, huile sur bois, 51 x 41 cm, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid © 2021. Museo Nacional Thyssen-Bornemisza/Scala, Florence ; *Piéta, Ascension* (détail), 1958, huile sur toile, 115 x 123 cm, Collection Privée, Photo © Christie's Images / Bridgeman Images
 – Pour toutes les œuvres de Salvador Dalí : © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021
 © Culturespaces / Nuit de Chine



Salvador Dalí : *Léda Atomique* (détail), 1947-1949, huile sur toile, 61 x 46 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí; *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil* (détail), vers 1944, huile sur bois, 51 x 41 cm, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid © 2021. Museo Nacional Thyssen-Bornemisza/Scala, Florence ; *Ma femme, nue, regardant son propre corps devenir escalier, trois vertèbres d'une colonne, ciel et architecture* (détail), 1945, huile sur bois, 61 x 52 cm, collection privée © Bridgeman Images ; *Piéta, Ascension* (détail), 1958, huile sur toile, 115 x 123 cm, Collection Privée, Photo © Christie's Images / Bridgeman Images
 – Pour toutes les œuvres de Salvador Dalí : © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021
 © Culturespaces / Nuit de Chine



Salvador Dalí, *Le spectre du Sex-Appel*, vers 1934, huile sur bois, 17,9 x 13,9 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí; *La persistance de la mémoire*, 1931, huile sur toile, 24,10 x 33 cm, The Museum of Modern Art, New York (Donation anonyme 1934), © Bridgeman Images ; *Vestiges ataviques après la pluie*, vers 1934, huile sur toile, 65 x 54 cm, Collection Privée, photo: © Bridgeman Images
 - Pour toutes les œuvres de Salvador Dalí : © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021
 © Culturespaces / Nuit de Chine



Salvador Dalí, *Vestiges ataviques après la pluie*, 1934, huile sur toile, 65 x 54 cm, Perls Gallery, New York, photo: © Bridgeman Images; *La tentation de Saint-Antoine*, 1946, huile sur toile, 89,5 x 119,5 cm, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, photo: © Akg-images ; *Gala Placidia, Galatée aux sphères*, 1952, , huile sur toile, 65 x 54 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí
 - Pour toutes les œuvres de Salvador Dalí : © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021
 © Culturespaces / Nuit de Chine



1



2



3



4



5



6

1. Salvador Dalí, *Paysage de Cadaqués, Port Alguer*, vers 1919, huile sur toile, 36 x 38,5 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

2. Salvador Dalí, *La persistance de la mémoire*, 1931, huile sur toile, 24,10 x 33 cm, The Museum of Modern Art, New York (Donation anonyme 1934), photo : © Bridgeman Images - © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

3. Salvador Dalí, *Projet pour «Labyrinthe»*, 1941, huile sur toile, 15 x 25,2 cm, collection privée © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

4. Salvador Dalí, *Marché d'esclaves (avec apparition du buste invisible de Voltaire)*, 1940, huile sur toile, 46,2 x 65,2 cm, The Dalí Museum, St. Petersburg (Floride) © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

5. Salvador Dalí, *Réminiscence archéologique de l'«Angélus» de Millet*, vers 1934, huile sur bois, 31,75 x 39,4 cm, The Dalí Museum, St. Petersburg (Floride) © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

6. Salvador Dalí, *La tentation de Saint-Antoine*, 1946, huile sur toile, 89,5 x 119,5 cm, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo: © Akg-images



7



8



9



10



11



12



13



14



15

7. Salvador Dalí, *Personnage à la fenêtre*, 1925, huile sur toile, 105 x 74,5 cm, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo: M.C.Esteban/Iberfoto / Bridgeman Images

8. Salvador Dalí, *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil*, vers 1944, huile sur bois, 51 x 41 cm, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo : © 2021. Museo Nacional Thyssen-Bornemisza/ Scala, Florence

9. Salvador Dalí, *Ma femme, nue, regardant son propre corps devenir escalier, trois vertèbres d'une colonne, ciel et architecture*, 1945, huile sur bois, 61 x 52 cm, collection privée, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo : © Bridgeman Images

10. Salvador Dalí, *Léda Atomique*, 1947-1949, huile sur toile, 61 x 46 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

11. Salvador Dalí, *Galarina*, 1945, huile sur toile, 66,2 x 51,1 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

12. Salvador Dalí, *Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb*, 1958, huile sur toile, 410,21 x 310,1 cm, The Dalí Museum, St. Petersburg (Floride) © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

13. Salvador Dalí, *Piéta*, 1958, huile sur toile, 115 x 123 cm, Collection Privée, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo © Christie's Images / Bridgeman Images

14. Salvador Dalí, *Projet pour «La Maison du docteur Edwardes»*, vers 1945, huile sur panneau, 88,8 x 113,1 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

15. Salvador Dalí, *Charrette fantôme*, 1933, huile sur toile, 19 x 24,1 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



16



17



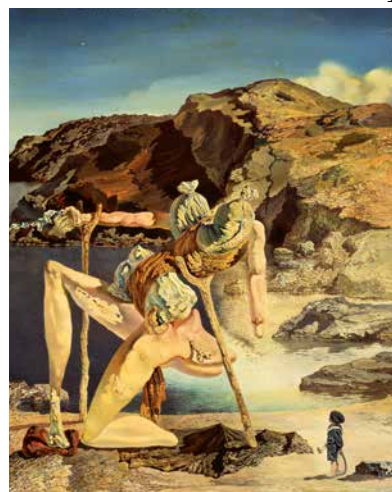
18



19



20



21



22

16. Salvador Dalí, *La mémoire de la femme-enfant*, 1929, huile et collage sur toile, 140 x 81 cm
 Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid. © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

17. Salvador Dalí, *Visage de Mae West pouvant être utilisé comme appartement*, vers 1974, Installation, 50,2 x 76 x 58,7 cm, Fundació Gala-Salvador Dalí,
 © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

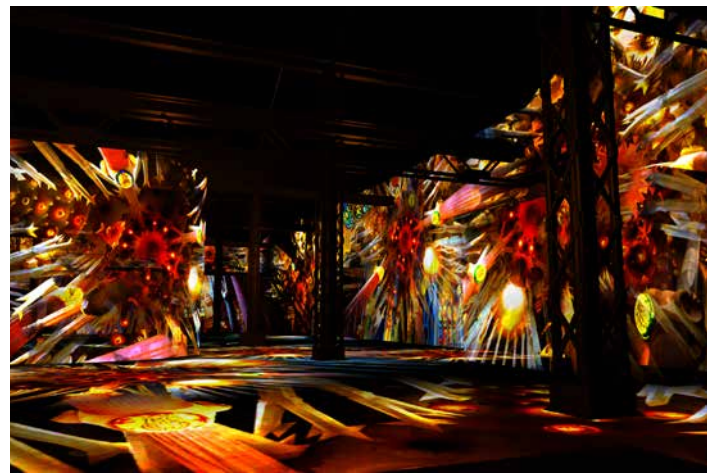
18. Salvador Dalí, *Autoportrait mou au lard grillé*, 1941, huile sur toile, 61 x 51 cm
 Fundació Gala-Salvador Dalí, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

19. Salvador Dalí, *Gala Placidia, Galatée aux sphères*, 1952, huile sur toile, 65 x 54 cm, Fondation Gala-Salvador Dalí, Figueres © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí,
 ADAGP 2021

20. Salvador Dalí, *Vestiges ataviques après la pluie*, vers 1934, huile sur toile, 65 x 54 cm, Collection Privée
 © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021 - Photo: © Bridgeman Images

21. Salvador Dalí, *Le spectre du Sex-Appel*, vers 1934, huile sur bois, 17,9 x 13,9 cm
 Fundació Gala-Salvador Dalí, © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021

22. Salvador Dalí, *Construction molle avec haricots bouillis (Prémonition de la guerre civile)*, 1936, huile sur toile, 99,9 x 100 cm
 The Dalí Museum, St. Petersburg (Floride) © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí, ADAGP 2021



Simulations « Gaudí, architecte de l'imaginaire » © Cutback

Informations pratiques

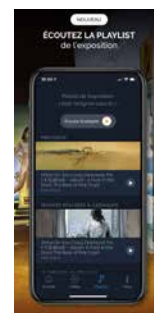
ADRESSE

38, rue Saint-Maur, 75011 Paris
Métro : lignes 9 (Voltaire, Saint-Ambroise), 3 (Rue Saint-Maur) et 2 (Père Lachaise)
Bus : 46, 56, 61 et 69

WEB

www.atelier-lumieres.com
#atelierdeslumieres

Une [application CULTURESPACES DIGITAL](#) est disponible gratuitement pour découvrir une cinquantaine d'œuvres, des commentaires insolites et la playlist de l'exposition immersive.



HORAIRES

Ouvert tous les jours.

“Dalí, l'énigme sans fin” et “Gaudí, architecte de l'imaginaire” :

de 10h à 18h du lundi au samedi / de 10h à 19h le dimanche.

Nocturnes “The Last Sentinels” - Jimmy Nelson : du 9 juin au 10 juillet : [télécharger le dossier de presse](#)
de 18h30 à 23h du lundi au samedi.

Les expositions seront projetées en continu : il n'y a pas d'horaire de séance.

La librairie-boutique est ouverte aux horaires d'ouverture du site.

Réservation sur la [billetterie en ligne](#).

TARIFS

Plein tarif : 15 € | Tarif senior (+ de 65 ans) : 14 €

Tarif réduit : 12 € (étudiants, demandeurs d'emploi, porteurs d'une carte d'invalidité, porteurs du pass Education - sur présentation d'un justificatif en cours de validité)

Tarif jeune (5-25 ans) : 10 € | Tarif famille (2 adultes + 2 jeunes) : 44 €

Gratuit pour les moins de 5 ans (sur présentation d'un justificatif)

CONTACTS PRESSE

Agence Claudine Colin Communication

T. +33 1 42 72 60 01

Caroline Vaisson : caroline@claudinecolin.com

FUNDACIÓ GALA-SALVADOR DALÍ

Imma Parada : comunicacio@fundaciodalio.org | +34 972 677 516

www.salvador-dali.org

PARTENAIRES MÉDIAS





Atelier des Lumières

38 rue Saint-Maur - 75011 Paris

Ouvert 7j/7

www.atelier-lumieres.com

#AtelierdesLumieres

CONTACT PRESSE

Agence Claudine Colin Communication

T. +33 1 42 72 60 01

Caroline Vaisson

caroline@claudinecolin.com